



Passage à grande échelle de l'approvisionnement des haricots précuits pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Afin de promouvoir l'utilisation de produits à base de haricots précuits dans le but d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, soutenir la génération de revenus pour les petits exploitants agricoles et la conservation environnementale, des chercheurs tireront profit des partenariats public-privé au Kenya et en Ouganda. La première phase du projet *des haricots précuits pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que la production de revenu au Kenya et en Ouganda* a permis d'élaborer des produits qui réduisent le temps de cuisson des haricots et le fardeau du travail des femmes, améliorent les résultats environnementaux, transforment les marchés de haricots secs au comptant et ponctuels en marchés structurés portés par l'industrie et contribuent à assurer une diversité alimentaire au sein de la clientèle. Au cours de la deuxième phase, les chercheurs évalueront les intervenants et les facteurs favorables et défavorables du rendement des modèles de partenariat public-privé. De plus, l'équipe analysera les répercussions des compromis sociaux, sexospécifiques et économiques d'une production axée sur le marché et de modèles d'approvisionnement basés sur les tendances de consommation par les ménages, la sécurité alimentaire, la nutrition et le bien-être social et économique des ménages.

Le défi

Les haricots secs non traités, une culture vivrière traditionnelle en Afrique orientale et centrale sont des aliments populaires, nutritifs, mais à cuisson lente. Les haricots sont également une source importante de protéines parmi les ménages à faible revenu. Entre 1994 et 2008, la consommation de haricots a augmenté à un taux de 1,67 % par personne par année en Afrique subsaharienne, reflétant l'importance de ces haricots secs.

Ces dernières années, la croissance rapide des populations urbaines, l'augmentation des revenus et le coût élevé de l'énergie ont stimulé la demande d'aliments transformés à cuisson rapide. Des haricots en conserve ou congelés sont parfois disponibles, mais ne sont accessibles que pour une minorité de consommateurs fortunés. On peut tirer des avantages pour tous si des haricots précuits sont disponibles à grande échelle, et si les incidences sur l'autonomisation des femmes, le revenu des ménages, l'emploi, l'utilisation de carburant, les tendances de consommation par les ménages et la nutrition sont documentées, étant donné que le passage à la grande échelle exige des données pour orienter le processus.

La recherche

Depuis le lancement des produits de haricots précuits sur le marché en 2016 au cours de la première phase, les produits n'ont pas été complètement exploités ou commercialisés. Cela est dû à l'approvisionnement limité de ces haricots à des fins de traitement, ce qui a eu une incidence sur les volumes et la disponibilité du produit final.



©CIAT

Au cours de cette deuxième phase, les chercheurs feront passer l'approvisionnement de haricots crus à grande échelle en stimulant la production chez les agriculteurs, surtout chez les femmes. Ils y arriveront en améliorant le partenariat public-privé existant qui accélérera à son tour l'approvisionnement des produits de haricots précuits afin de répondre à la demande des consommateurs. Le projet améliorera le revenu, la nutrition et la santé des ménages faisant partie de la chaîne de valeur des haricots grâce à une augmentation de la production et de la consommation de haricots.

Résultats attendus

- Les produits de haricots précuits rejoindront 1,2 million de consommateurs ;
- Augmentation du revenu pour 8 700 petits exploitants agricoles (60 % de femmes) ;
- Amélioration de la production de haricots, et modèles d'approvisionnement et d'affaires pour les haricots précuits, y compris l'inclusion financière des femmes, des hommes et des jeunes ;
- Augmentation de la prise de décisions parmi les femmes et les jeunes quant à la production et au marketing des haricots ;
- Production de modèles de gestion des études de cas pour les partenariats public-privé ;
- Amélioration de l'équité entre les sexes et des tendances de consommation de haricots des ménages.

Partenaires de mise en oeuvre :

- National Agricultural Research Organization : Dr. Michael Ugen (michaelugen@gmail.com)
- Organisation de recherche agricole et animale du Kenya : David Karanja (karanjadr@yahoo.com)
- Centre international d'agriculture tropicale : Dr. Eliud Birachi (e.birachi@cgiar.org)
- Community Enterprises Development Organization, Lasting Solutions Limited, CARITAS

Pays : Kenya et Ouganda

Financement : 744 000 CAD (788 872 AUD)

Durée : décembre 2018 à novembre 2020

Pour en savoir plus, consultez le <https://www.idrc.ca/fr>

Le fonds Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) est financé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international, l'Australian Centre for International Agricultural Research, et l'Australian International Food Security Research Centre. Le programme soutient la recherche visant à atteindre la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Australian Government
Australian Centre for
International Agricultural Research



International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

